Cadeaux de Noël.

Quelque chose de spécial dans la marque de

PIANO

que vous désirez

Weber — Hardman.
Emerson — Lindsard.
Kimball — Estey.
Crown — Kroeger
Junius Hart et Malley.

Le mécanisme est le même qui a donné à chaque piano son prestige spécial, mais les meubles sont de nouveaux genres et dessins de fantaisie dans toutes les qualités de bois. Un tel cadeau fera votre jour de Noël inoubliable et ce qui y a de agréable c'est que quelques dollars seulement, comptant, sont le nécessaire avec votre promesse de payer quelques dollars chaque mois vous procurera cet instrument désiré pour votre usage ou pour en faire cadeau. Venez nous voir.

JUNIUS HART PIANOS HOUSE,
LIMITED
L. P. Simonds, Trésorier et Gérant.
1001 Rue du Canal.

7 fev — Mar jeu sam

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Pierre Cannon, Jr., à Marie S. Willis. Geo. S. Chiquelin à Rosa B. Byrne, August Allen à Rachel Green. Allen Hayes à Victoria Robinson. James W. Philips à Hattie Gray. Lucas C. Augustus à Alice E. Broussard.

NAISSANCES—Mines Frank Butscher, une fille; Edward Peters, une fille; William Peters, une fille; Leopold Wolff, une fille; Antonio Baracco, une fille; Alexander R. Credo, un garçon; John Ducoin, un garçon; Bernardo Cantera, un garçon; Francesco Cangelosi, un garçon; Giuseppe Cangelosi, un garçon.

DÉCÈS—Robert O'Donnell, 38 ans, 1[illegible] Annunciation; Thomas Ahern, 2 ans, 2[illegible] Annunciation; Thomas O'Connor, Jr., 42 ans, Covington; Une: Maude L. Dufour, 18 ans, 4808 Magasins; Daniel O'Neil, 58 ans, 2020 Canal; Mme Anna F. Otero, 62 ans, 920 St-Roch; Maude C. Conroy, 2 mois, 2[illegible] Dauphine; Vve C. Leininger, 76 ans, 706 Napoléon; Vve Corinne Comes, 65 ans, 516 Jena; Vve Thérèse Bayer, 54 ans, 1241 Annonciation; Mme Amélia Pelat, 39 ans, 831 Toulouse; Ernest Brandt, deux mois, Olive et avenue Carrollton; Peter Orlando, un an, 3[illegible] Grande Route St-Jean; Dolton Couton, 17 ans, 3010 Pauline; Peter M. Haas, 40 ans, 8[illegible] Frenchmen; George Kraemer, deux jours, 6[illegible] Dorgenois; Mary Rabiroge, 61 ans, 2007 Perdido.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District

Frank E. Monfeis vs Richard Les, demande de divorce.

Successions ouvertes.

Elias W. Cohen, Maria Antoinette Rousseaux.

Demande d'émancipation.

Mme Hughetta Hinger.

James G. Clark vs Jno. J. Keegan, réclamation de $1576 sur les loyers.

James H. Maloney vs Marie K. Paulron, saisie provisoire de $72[illegible].

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

L'agent de police Young, violation des actes du 1870; Ed R. Rey, actes de violence; Wm Ozain, larcin.

En jugement:

Charles Williams, Pinckley Williams, larcin.

Acquittés:

Mamie Kramer, vol; H. Kramer, menaces.

Trouvé coupable:

Edwin Smith, larcin.

Envoyés devant la Cour criminelle:

Jas Rogers, Amicite Dejuan, larcin.

FAITS DIVERS.

Nouvelles améliorations.

Un nouveau théâtre va s'ajouter aux anciens et il est probable que le prix des immeubles s'augmentera par suite des améliorations qu'amènera forcément le projet qui est en voie d'exécution.

A l'angle des rues de Bourgogne et Iberville, on se propose de construire, sur l'ancien emplacement du théâtre Wenger, le théâtre Greenwald, ainsi nommé du nom de son directeur.

En face du théâtre, il est question d'ériger un hôtel très vaste et très confortable dans lequel on trouvera les accommodations les plus modernes.

L'architecte, M. Stone, a déjà fait le plan du théâtre qu'on espère ouvrir l'an prochain au commencement de la saison.

Les amateurs de littérature originale et de fine satire apprendront sûrement avec plaisir qu'un certain nombre des pièces représentées seront signées de Beck et de George Ade.

Il ne faut pas croire toutefois que le public néo-orléanais ne pourra pas applaudir les drames pathétiques dont il est friand.

De ce que les troupes sont bien composées, et que les principaux acteurs ont des réputations méritées, il ne s'en suit pas toujours que le succès soit certain.

La direction prendra toutes les mesures qui lui sembleront propres à attirer le public et à le retenir. Quant au confort, le directeur et l'architecte se proposent d'y veiller.

Depuis que les habitants de la rue Bourgogne ont su quels projets étaient élaborés à leur intention, les propriétés ont gagné en valeur dans ces parages.

Un superbe café, bien éclairé par l'électricité, donnera de la gaieté et de l'animation à ce quartier.

Pardevant le juge Chrétien

A la cour criminelle de district a comparu hier Mike Foley, accusé du meurtre de Richard Flynn, commis le 7 avril 1902. Un grand nombre de témoins ont été entendus, entre autres M. Alphonse Marque, qui tient un hôtel à l'angle des rues Dryades et Calliope. Il a déclaré qu'en compagnie de trois autres hommes qui, il sont inconnus, [illegible] Flynn, qui l'insultait avec son revolver, lui a demandé grâce. C'est tout ce qu'il sait. N'ayant aucun intérêt dans la question, il a cru de son devoir de témoigner.

M. Montgomery, assistant de l'avocat de district, a fait alors appeler M. McCarthy au nom de l'accusation. D'après son récit, conforme à celui qu'il a fait à la cour inférieure, McCarthy, Foley et Flynn se trouvaient tous trois à l'angle des rues Annonciation et Poydras le jour où le crime a été commis. Tony Cassard est survenu. Flynn a appelé Cassard et a engagé la conversation avec lui; à un certain moment Flynn a fait une remarque qu'il n'a pas entendue, mais il a entendu le mot "espion".

Ce mot était à peine prononcé que deux coups furent tirés en l'air par Foley qui avait pris son revolver. Il en tira un troisième visant Flynn, qui était à 8 ou 10 pieds de lui. Flynn s'était mis à courir autour d'un poteau au moment où le troisième coup retentit. Flynn tomba, et quand il fut à terre, Foley tira encore deux coups de revolver dans sa direction.

Le témoin ne les a pas entendus échanger une parole, et il ignorait qu'ils fussent en mauvais termes. Il n'a pu dire lequel des deux hommes était arrivé le premier au coin de la rue, les ayant trouvés là quand il est arrivé à son tour.

M. l'avocat Gautier a inutilement tenté, dans l'interrogatoire contradictoire, de mettre en défaut M. McCarthy.

A sept heures du soir l'audience a été reprise.

Les autres témoins ont été entendus et l'affaire a été soumise au jury à onze heures. Après quelques minutes de délibération, l'accusé a été déclaré coupable de meurtre, ce qui entraîne la peine de mort.

Chute.

Marie Ve Daniels, une femme de couleur demeurant rue Troisième 2113, est accidentellement tombée dans un ruisseau, hier soir, à l'angle des rues Baronne et Seconde, et s'est disloqué la jambe gauche.

Moore en cour criminelle

Le photographe Frank B. Moore qui, dans la période de six mois qui vient de s'écouler, a comparu devant plusieurs cours et d'abord pour désertion de sa femme, a dû hier comparaître devant le juge Baker, à la cour criminelle, sous l'accusation de parjure.

Cette accusation provient de ce que Moore s'est dit divorcé à la cour civile de district.

L'affaire a été continuée, un certificat de médecin attestant que l'accusé est alité. Le juge Baker est si désireux d'en finir avec cette affaire qui dure depuis un certain temps qu'il a envoyé le coroner Miotton pour examiner Moore, malgré le certificat qui lui a été remis.

Cette mesure a eu pour résultat de faire comparaître l'accusé en cour hier matin.

Après l'audition des témoins et la lecture des dépositions devant la cour civile, le jury a rendu un verdict affirmatif, déclarant l'accusé coupable de parjure.

Commission des Huîtres

La commission des huîtres de la Louisiane a tenu sa réunion mensuelle régulière dans le bureau de M. John Dymond, Jr, avocat, hier matin.

Etaient présents: MM. Breaux, président; les commissaires N. H. Nunez, B. Mitchell et F. B. Parro. Le secrétaire Gugel et l'avocat Dymond étaient à la disposition des membres de la commission.

Le secrétaire Gugel a remis son rapport écrit qui avait trait à l'état financier du comité et M. Smith, inspecteur principal, a fait son rapport verbal.

La question importante mise à l'ordre du jour était la taxation des barques appartenant aux maisons Dunbar et Fox et Lopez et Ducate. Ces deux exploitations ont, depuis peu, acheté un grand nombre de barques dont ils se servent pour transporter les huîtres aux Rigolets et à Lacoste.

Il n'y a pas longtemps que l'inspecteur de la Commission a prié ces deux maisons de payer leurs taxes régulière de tonnage, ce à quoi elles se sont refusées, disant que leur licence n'avait rien de commun avec les barques.

Le fait a dû être porté à la connaissance du président Breaux et l'avocat de la commission M. Dymond.

Au meeting, tenu hier matin, M. Dymond a déclaré que la taxe de tonnage ne s'appliquait pas aux barques, mais qu'on pouvait l'imposer à titre d'impôt.

Après avoir discuté la mesure à prendre, M. Dymond pense que le seul moyen légal de faire cesser l'état actuel serait de faire payer aux barques une taxe, en invoquant la protection que lui donne la police faite par la Commission.

Ventes inscrites au bureau d'hypothèques

A. W. Moffett à la New Orleans Terminal Co., deux terrains bornés par les rues St-Louis, Rocheblave, Dorgenois et Promenade Carondelet, $2,500.

S. H. March à Mme E. Stockinger, deux terrains bornés par les rues Ursa, Scott, Cortez et d'Hémécourt, $725.

J. Duchman à Marco Popovich, un terrain borné par les rues Urquhart, Villeré, Port et St-Ferdinand, $1,355.

Mme Emma A. D. Wright à Jos. J. Beranger, un terrain borné par les rues Camp, Magasins, Upperline et Robert, $4,525.

S. H. March à Mme E. Stockinger, deux terrains bornés par les rues Ursa, Cortez, Scott et d'Hémécourt, $725.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

La nourriture prise sans appétit n'est pas digérée et cause Aigreurs, Flatulence, Indigestion, et Dyspepsie.

Le Bitter est fortement recommandé par les médecins pour la guérison de ces maux. Essayez-le et demandez aussi à votre pharmacien ou épicier l'Almanach de 1904, il est donné gratuitement.

1er déc—1m

Préparatifs

De la célébration du centenaire

Les membres du comité de la société historique de la Louisiane qui sont chargés des préparatifs de la célébration du centenaire se sont réunis hier soir sous la présidence du professeur Alcée Fortier.

Des lettres de regrets ont été reçues de Monsigneur Matthieu, recteur de l'Université de Québec, de l'Hon. Joe Hay, secrétaire d'Etat, de l'Hon. Adelard Turgeon et d'autres.

M. Théo. Hardee, le sous-secrétaire de l'Exposition de St Louis, a envoyé une dépêche disant qu'il accepte l'invitation.

M. Fortier a ensuite lu une dépêche de M. Edw. A. Pike, secrétaire du gouverneur Heard, annonçant que le président Roosevelt a désigné le contre-amiral Wise pour représenter le gouvernement.

Le contrat a été conclu avec le propriétaire du vapeur "J. S." pour le transport des membres de l'Association et des invités. Le "J. S." quittera la rue du Canal à midi.

L'Hon. Theo S. Wilkinson a été élu membre de la Société.

Les membres du comité de la célébration se sont réunis et ont nommé les messieurs suivants membres du comité de réception à bord du J. S.: J. J. McLaughlin, Max Heller, J. M. Augustin, H. J. De La Vergne, Geo. S. Kermion, Conrad Collins, J. S. Tassin, W. H. Seymour, T. P. Thompson, Dr L. G. LeBœuf, W. J. Waguespack, H. M. Gill, C. T. Soniat, Lucien Soniat, Pierre Crabites, Rév. H. S. Maring, W. O. Hart, Sam Weiss, R. T. Beauregard, T. S. Dabney, F. E. Bernard.

M. Jas. A. Augustin a été ajouté au comité de la presse pour s'occuper particulièrement des membres de la presse locale.

Agent de police blessé

L'agent de police B. S. Leathers a été renversé et blessé par un car urbain, hier soir à l'angle des rues Canal et Carondelet. Leathers prétend qu'il avait fait signe à l'électricien H. Englert d'arrêter son car avant de traverser la rue, mais que celui-ci n'a pas tenu compte de l'avertissement.

Commencement d'incendie.

A quatre heures hier matin un feu a été découvert dans les bureaux de la fonderie Shakespeare, rue Girod, 913.

Les flammes ont été promptement éteintes.

Léger Incendie

Un incendie sans importance, causé par un tuyau défectueux, s'est manifesté, vers 10 h du matin, à l'Ecole Saint-François, rue Constance, près State. Il y a eu, heureusement, plus de peur que de mal, les enfants ayant été fort effrayés. On a constaté $25 de dommages, et on n'a pas eu besoin de pompiers.

Skin Diseases

of the most stubborn and chronic kind are promptly relieved and eventually cured by the use of

Hydrozone

This powerful germicide is absolutely harmless. It has cured cases pronounced incurable and still cures you. By killing the germs that cause skin diseases, it allows Nature to restore a healthy skin. Used and endorsed by leading physicians everywhere for the last 12 years. Both at your request.

Sold by leading druggists or trial size sent prepaid on receipt of 25 cents.

Dept J, 64 Prince St. New York

DEMANDE A ACHETER

J'achète, toute sorte de vieux matériaux etc. que vous avez et vous le paierez comptant. Envoyez moi une carte postale et j'irai vous voir et je vous en ferai une offre comptant.

M. FEITEL
1005 à 1013 rue Magazine.
17 déc—dem—jeu dim

PETITES ANNONCES.

DEMANDE à acheter—Le plus haut prix payé comptant pour vieilles plumes, vieux meubles et antiques de toutes descriptions. Adressez carte postale à ISAAC LEVY 1304 rue Canal. Téléphones 2051. Nous viendrons vous voir. 23 oct—3 mois

NOUS achetons de vieilles plumes, meubles et antiques. Venez ou écrivez WM FELDMAN 541 Chartres
25 oct—1an dim, mar leu

DÉCÈS

FOURNIER—Décédé mercredi, le 16 décembre 1903, à 5 heures p. m., PAUL FOURNIER, âgé de 69 ans, natif de Lyon, France. Les amis et connaissances sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cet après midi, jeudi, à 3 heures, de la cathédrale St-Louis.

LABARRERE—Décédé mercredi, le 16 décembre, 1903, à 5.30 heures du soir Mme Ve ALBERT LABARRERE, née Anna Carrau, native de France, âgée de 39 ans. Les amis et connaissances sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, à 3 heures p. m. de sa dernière demeure, No 832 rue Ste Anne entre Bourbon et Dauphine.

BRUCHEZ—Décédé le mercredi 16 décembre 1903, à 12.50 heures p. m. AL. PHONSE BRUCHEZ âgé de 28 ans natif de Suisse. Les parents et amis de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, après-midi, à 3 heures, de sa dernière résidence No 1728 Chemin de Gentilly.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

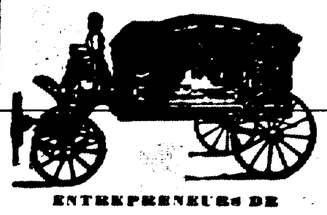
Henri Bonnot, Directeur

No 628 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1048

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED.



ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE,
GERANT.

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nile-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.

TELEPHONE 4276.

Nous ferons à nos clients de la Société Française un réduction spéciale.

Service d'heure gratuit aux clients.

40 aoû—1 an

TELEPHONE 3923

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

A LA MAIRIE.

VISITES OFFICIELLES.

Le capitaine Veeder du navire-école "Hartford" et le capitaine Lemogne du croiseur français "Jurien de la Gravière" ont fait hier leur visite officielle au maire Capdevielle.

Le capitaine Veeder, accompagné du commandant Merrill, s'est rendu à la Mairie vers midi.

Le capitaine Lemogne est arrivé à quatre heures en compagnie de M. Richard, consul général de France. Les distingués visiteurs ont été fort aimablement accueillis par Son Honneur.

AVIS SPECIAUX.

BANQUE NATIONALE D'ETAT, Nouvelle Orléans, 12 décembre 1903.—Une élection annuelle pour directeurs de cette banque sera tenue à la maison de banque, le mardi 12 janvier 1904, entre les heures de 10 h m à 2 p. m.

C. H. CULBERTSON
Vice-Président et Caissier

15 déc—1m

BANQUE NATIONALE GERMANIA—Nouvelle-Orléans, le 12 décembre 1904.—L'élection de vingt directeurs pour l'année qui suivra aura lieu à la Banque le MARDI 12 janvier 1903, entre midi et deux heures.

F. DIETZE, Caissier.

13 déc—1 mois

THE PEOPLES SAVINGS TRUST AND Banking Co.—Nouvelle Orléans, Lne, 10 décembre 1903—Une élection des directeurs pour servir pendant l'année suivante sera tenue à la maison de banque, lundi, le 11 courant, de 11 heures a m à 2 heures p m.

J. A. DeBLANC, Caissier

11 déc—11 au 21 jan

BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle Orléans No 337 rue Carondelet, Nouvelle-Orléans, le 7 décembre 1903.—Des soumissions cachetées seront reçues au bureau des commissaires du port de la Nouvelle-Orléans à ce bureau 337 rue Carondelet, jusqu'au mardi, le 5 janvier 1904, à 7:30 heures P. M., pour la construction du hangar en acier de la rue Girod.

Dépôt: $2,000; paiements, 80 0:0 par mois. Bon pour le montant entier du contrat. Plans, spécifications, formes, etc., sont enregistrés au bureau de l'ingénieur J. F. Coleman No 205 Hansen Building, Nouvelle-Orléans, par lequel des jeux complets en sont fournis sur un dépôt de quinze dollars ($15). Ledit dépôt sera remboursé sur le retour intact dudit jeu en bon état.

Le droit est réservé de rejeter chacune ou toutes les soumissions.

HUGH McCLOSKEY
Président

8 déc—au 5 jan inc

BANQUE DU PEUPLE.

De la Nouvelle-Orléans.

Janvier 1er 1903

Capital.....$250,000
Surplus et Profits $36,624

OFFICIERS:

LOUIS CUCULLU, Président.
J. A. DeBLANC Caissier

DIRECTEURS:

Louis Cucullu,
Denis Lanaux, Julius Koch,
George Lhote, Philip Werlein
Aaron Davis, A. H. Sleward.
John Aisina,

Nous sollicitons des comptes ouverts.

17 mai—1 an

4 DEBOUCHES IMPORTANTS

THE T AND P TEXAS PACIFIC RAILWAY

Aucune embarras pour répondre aux questions.

Aucun Changement de Chars AU Nord du Texas

Pour le service supérieur des passagers demandez A. S. GRAHAM, Agent des Passagers et des Billets, Hotel St-Charles.

1er mars—

DEPOTS DE GLACES
ET
D'OBJETS D'ART.

La Plus Grande Maison de ce Genre dans les Etats du Sud.

CONCURRENCE DEFIEE.

Les Personnes désirant l'un des Articles suivants feront bien de venir visiter mon Magasin avant d'acheter ailleurs.

Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à Cadres Dores, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac pour cheminées, aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et en main-d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour fenêtres les dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Notre stock de Gravures Etchings et Oleographes et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvres, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinets Bric-à-Brac.

OU LES ARTISTES ET CONNAISSEURS POURRONT SE TROUVER FIERS DE FAIRE LEURS CHOIX POUR CADEAUX DE NOCE OU FETES.

N'OUBLIEZ PAS QUE

La Concurrence est Défiée, et Venez Vous en Convaincre Chez

OSCAR UTER, Manager. L. UTER, HEIRS

No 232 (VIEUX 47) RUE ROYALE.

1er déc—1m

Elle espérait beaucoup de l'intervention du docteur.

Il lui écrivait assez souvent encore, et se montrait toujours aussi affectueux envers elle que par le passé.

Certainement il n'hésiterait pas, il accourrait au secours de Henri....

Pour tromper son impatience, sa nervosité, Mme Gérard sortit.

Elle longea la caserne des Carmes, et aperçut sur sa droite avant d'arriver au corps de garde, cinq fenêtres solidement garnies de barreaux.

— Hélas! pensa t-elle, c'est peut être derrière ces grilles qu'est enfermé mon pauvre cher fils....

Et dire que je ne puis le voir, lui parler, le consoler un peu, lui donner du courage.

Comme il doit être malheureux à la pensée du sort qui l'attend!

Il ignore encore que celle qu'il aime est la fille du colonel Beauquesne....

Mais il pense néanmoins que sa condamnation rend tout espoir de mariage impossible....

S'il savait.... s'il pouvait se douter un instant que son Annetta est.... sa sœur....

Oh! l'horrible chose!....

Je le connais, mon fils, il n'y survivrait pas.... il se suicide rait....

Dieu fasse qu'il ignore toujours la trop cruelle vérité....

Vraiment, nous sommes maudits tous les deux.... une abominable fatalité pèse sur nous... nous écrase....

C'est sa sœur, sa propre sœur dont ce malheureux enfant s'est épris....

Et Dieu sait s'il l'aime follement....

On ne peut s'imaginer qu'un tel fardeau de douleurs écrase deux êtres humains.... il semble que le destin s'acharne après nous, cherche toutes les occasions possibles de nous frapper dans nos sentiments les plus chers....

Et dire que peut être cette jeune fille chérit sincèrement mon fils.... son frère.

En ce cas, elle souffre comme lui de le voir perdu pour elle....

Pauvre enfant, je ne lui veux pas de mal, elle est innocente... A elle aussi, mon Dieu, laissez toujours ignorer la réalité....

Elle doit pleurer toutes ses larmes....

J'ai été vivement touchée par sa beauté, par sa grâce, lorsque, hier, je l'ai aperçue inanimée...

Elle ne ressemble en rien au colonel Champfleuri.

Tant mieux qu'elle ait emprunté son visage et sa nature à sa mère.... une victime comme moi sans doute....

Vit-elle encore cette pauvre femme qu'il s'est tant hâté d'épouser? je voudrais le savoir... mais comment? je ne puis questionner les gens sur cet homme.

On se demanderait pourquoi..

C'est vrai. Toutefois ce que je n'ai pas la possibilité de faire Joséphine l'accomplira....

Je lui demanderai de se renseigner.... et ce soir au plus tard, je connaîtrai la vérité....

Mme Gérard marchait à l'aventure sans se soucier du lieu où la portaient ses pas.

Soudain elle se trouva devant la porte du cimetière.

Sa tristesse si profonde s'harmonisait avec le lieu où dorment les morts.

Elle entra.... et se mit à parcourir les allées étroites bordées de tombes fleuries.

Rien n'est plus poétique et plus gracieux que ce cimetière où les fleurs croissent à profusion, dissimulant sous leurs rameaux embaumés les tombes.

On eût dit un immense jardin où les roses fleurissaient à profusion sous l'ombre protectrice des croix de pierre....

Marguerite erra, lente, dans cet asile silencieux de l'éternel repos....

Elle s'arrêtait parfois devant un mausolée, lisait l'épitaphe, et hochait doucement la tête.

— Ah! faisait elle d'un air content navré, ils sont heureux les morts.... nous souffrances leur sont inconnues....

Ils dorment paisibles et les années passent, dissolvant peu à peu une parcelle de leur corps...

Au dessus d'eux s'épanouissent des fleurs.... ils sont bien, ils sont tranquilles....

Moi aussi, je voudrais être morte....

Comme elle formulait ce désolant souhait, Mme Gérard atteignit l'extrémité de la nécropole.

Devant elle, le long du mur, une sépulture s'élevait.

Machinalement elle la regarda.

Autour d'une grille rongée de rouille, une pierre recouverte en partie de mousse verdâtre était couchée.

A la tête, contre le mur, sur une stèle de marbre s'élevait une statue.

Elle représentait une femme jeune, au masque pur, tenant entre ses mains un livre ouvert sur lequel ces mots étaient gravés: "Ne pleurez plus, ô vous que j'ai quittés, nous nous reverrons..."

—Est il vrai qu'on se retrouve! balbutia la pauvre femme en levant vers le ciel ses beaux yeux éperdus.

Et, se sentant lasse, elle s'assit sur un banc, devant la tombe...

Ses regards ne pouvaient se détacher de ce mausolée contre la grille duquel une vieille couronne de perles dont il ne restait plus que l'armature en fil de fer, se balançait.

Et sur la stèle, ces mots qu'elle n'avait point aperçus tout d'abord frappèrent la mère de Henri:

A LA MÉMOIRE DE MARIE-ROSE LARIVIÈRE, DÉCÉDÉE A L'AGE DE VINGT-CINQ ANS.

PRIEZ POUR ELLE.

—Marie-Rose.... toi aussi pauvre morte, tu t'appelais de ce nom charmant.... fit doucement Marguerite.

Et de même que celle qui fut ma tendre amie, tu mourus jeune, tu quittas de bonne heure cette terre misérable.

Elle avait ton âge lorsqu'elle fut assassinée....

Marie-Rose, victime innocente.... toi qui me sauvas la vie par ton âme entends mes plaintes, prie pour moi, sauve mon fils....

Tu l'aimais, ce cher petit....

Je t'ai vue pleurer souvent lorsque tout bébé encore, je le conduisais te voir au couvent...

Il grimpait sur tes genoux... et tu l'embrassais avec passion...

Marie Rose.... Marie Rose, tu étais bonne, tu étais pure.... Dieu doit l'écouter.... Sauve-moi.... sauve mon enfant!....

Des sanglots étranglèrent la voix de la pauvre femme.... elle se tut et joignit les mains....

A ceux que le sort écrase, il ne reste qu'une consolation: la prière....

Et tandis que le cœur de Marguerite se brisait, le soleil flamboyait dans le ciel bleu....

Les arbres, les plantes frissonnaient sous une brise tiède qui les caressait tendrement.

Les milliers de roses qui fleurissaient dans ce cimetière exhalaient leur haleine embaumée...

Au fond d'un nid de verdure, sous les branches touffues d'un sycomore, une fauvette chantait à gorge déployée....

Sous les brins d'herbe, les insectes bruissaient.... un grillon lançait son cri-cri monotone....

C'était une radieuse et splendide journée d'été....

Et, dans cette lumière rutilante, parmi les splendeurs de la nature en fête, une mère infortunée pleurait au bord d'une tombe abandonnée, écrasée sous le poids de ses angoisses infinies...

L'après-midi de ce même jour, Joséphine envoyée par Mme Gérard aux informations revint vers sa maîtresse, lui apportant d'utiles renseignements.

—Voilà madame, expliqua t-elle: il paraît que le colonel du 43e est un bien brave homme... du moins d'après ce qu'on en sait, vu qu'il n'est à Luneville que depuis quelques jours.

C'est les gens de l'hôtel de l'Est qui disent ça....

Il y reste en attendant que sa maison soit en état de le recevoir, et justement tout à l'heure, chez M. Langevin, le fruitier du faubourg Nancy, j'ai rencontré un des domestiques de l'hôtel qui m'a parlé de ce monsieur.

—Le colonel est il marié? interrogea Marguerite avec un tremblement dans la voix.

—Non, madame, il est veuf d'après ce que j'ai appris; du moins on le prétend.

—C'est dommage, fit Mme Gérard, car je serais allée voir sa femme, et lui aurais demandé d'intercéder pour mon fils....

—Oui, fit la servante, comme se parlant à elle même, les femmes sont meilleures.... elles ont le cœur plus tendre....

Malheureusement de ce côté, madame ne peut rien.... à moins que....

—Que voulez vous dire?....

—S'il n'a pas de femme, le colonel Beauquesne a une fille, une jolie et charmante demoiselle qui....

Eh! mais au fait! madame en a déjà entendu parler. C'est cette jeune personne justement qui s'est donné une entorse l'hiver dernier en patinant, même que M. Henri l'a ramassée....

Madame se rappelle que j'ai été prendre de ses nouvelles sur l'ordre de madame....

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis soixante ans par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Avez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de ne prendre aucun autre.

Vingt-cinq Cents la Bouteille